

## Lumen

Selected Proceedings from the Canadian Society for Eighteenth-Century Studies  
Travaux choisis de la Société canadienne d'étude du dix-huitième siècle

LUMEN

## Preface

## Préface

Frans De Bruyn

---

Volume 30, 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1007711ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1007711ar>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Canadian Society for Eighteenth-Century Studies / Société canadienne d'étude  
du dix-huitième siècle

### ISSN

1209-3696 (print)

1927-8284 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this document

De Bruyn, F. (2011). Preface / Préface. *Lumen*, 30, v–vii.  
<https://doi.org/10.7202/1007711ar>

# Preface

Every year *Lumen* publishes a selection of essays developed from papers presented at the annual conference of the Canadian Society for Eighteenth-Century Studies (CSECS). The present volume is for the thirtieth meeting of CSECS held in Ottawa, Ontario in November 2009. The year 2009 was the 250<sup>th</sup> anniversary of the siege and fall of Québec to the British under the command of General James Wolfe in September 1759. On this anniversary, it seemed appropriate for the Canadian Society to reflect on the historical impact of the Seven Years' War, which shaped the subsequent destiny of North America, and on the broader rivalry between Britain and France in the eighteenth century.

The eighteenth century has sometimes been called the second Hundred Years' War between Britain and France, with epic conflicts between the two nations marking the beginning, middle, and end of the century. Implacable military, commercial, and political rivals, the two countries nonetheless admired, emulated, and often imitated each other's cultural and intellectual achievements. Many of the papers presented at the conference focused on these themes, and that focus is reflected in a number of the papers published in this volume. At the same time, the Canadian Society has a long-standing tradition of welcoming at its conferences a wide range of papers on other topics in eighteenth-century studies, and that diversity is equally represented in the papers published here.

Support for the 2009 conference, which was a joint meeting of the Canadian and Northeast American Societies for Eighteenth-Century Studies, came from various sources: a generous grant from the Social Sciences and Humanities Research Council of Canada (its program for financial aid to occasional conferences), contributions by the University of Ottawa Research Committee and the Faculty of Arts, support from the Department of English at the University of Ottawa, and seed funding from CSECS and NEASECS. Among the many individuals who contributed to the success of the conference, I wish to thank in particular my co-organizer, Arby T. Siraki. I also owe a debt of gratitude to the

many anonymous referees who vetted the papers submitted, and to the contributors themselves, as indeed to all the conference participants, whose enthusiasm and generosity made the event a memorable one.

\* \* \*

Chaque année, *Lumen* publie une sélection des meilleurs travaux présentés lors du congrès annuel de la Société canadienne d'étude du dix-huitième siècle (SCEDHS). Le présent volume contient des articles issus du trentième congrès qui s'est tenu à Ottawa, en Ontario, en novembre 2009. Cette année marquait le 250<sup>e</sup> anniversaire du siège et de la chute de Québec, tombée en septembre 1759 devant les troupes britanniques commandées par le général James Wolfe. Pour commémorer l'événement, il nous semblait opportun de réfléchir aux conséquences historiques de la guerre de Sept Ans, à son impact sur le destin de l'Amérique du Nord, ainsi qu'à cette grande rivalité entre la Grande-Bretagne et la France qui n'a cessé d'exister tout au long du XVIII<sup>e</sup> siècle.

On associe parfois le XVIII<sup>e</sup> siècle à une seconde guerre de Cent Ans entre la Grande-Bretagne et la France, des conflits majeurs entre les deux nations ayant marqué le début, le milieu et la fin du siècle. Rivaux militaires, commerciaux et politiques implacables, les deux pays se sont pourtant admirés, ont pris modèle l'un sur l'autre et ont souvent même imité les réussites culturelles et intellectuelles de l'adversaire. Comme en témoignent quelques-uns des articles publiés dans ce volume, un grand nombre de communications présentées lors du congrès ont mis l'accent sur ces thèmes. La SCEDHS a par ailleurs l'habitude d'accueillir un large éventail de travaux portant sur le dix-huitième siècle dans sa définition la plus large, et cette diversité est également bien représentée dans ce numéro.

Fruit de la collaboration entre les sociétés canadienne et nord-américaine d'étude du dix-huitième siècle, le congrès de 2009 a été rendu possible grâce à l'appui de divers organismes : le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada et son programme d'aide financière aux ateliers et aux colloques, le Comité de la recherche, la Faculté des arts ainsi que le Département d'anglais de l'Université d'Ottawa. La SCEDHS et la NEAS ont également participé au financement initial. Parmi les nombreuses personnes qui ont contribué au succès du congrès, je tiens à remercier en particulier mon coorganisateur, Arby T. Siraki. Je voudrais enfin manifester ma gratitude aux examinateurs anonymes qui ont accepté de passer au crible les articles

soumis, ainsi qu'aux contributeurs eux-mêmes et à tous les participants du congrès, dont l'enthousiasme et la générosité ont fait de l'événement un moment inoubliable.

Frans De Bruyn, Chair / Directeur  
Department of English  
Université d'Ottawa / University of Ottawa